

Cher Molière,

Je me souviens de la première fois où j'ai entendu parler de vous, cela devait être dans mes toutes jeunes années de collège. Je me rappelle très nettement la première pièce de théâtre écrite par vos soins que j'ai étudié. C'était évidemment la pièce mondialement connue nommée « Le malade imaginaire ». Cette pièce m'a très nettement marqué, à tel point que j'ai continué à lire vos autres pièces. Ce qui m'a le plus fasciné c'est la capacité que vous avez de remettre en cause les mœurs de l'époque ainsi que les conditions de vie des femmes et leurs rôles dans la société. De ce fait je vous porte un énorme et profond respect.

Cordialement,

Merle Myléna.

Cher Molière,

Je me souviens de ces moments passés en votre compagnie. J'ai étudié vos œuvres lors de mes années lycée et collège. L'expérience qui m'a le plus marquée est quand je suis allée voir « Le médecin malgré lui » au Thor. J'aime beaucoup cette comédie parce qu'elle est drôle, légère et agréable tout en apportant un regard critique sur la société. La mise en scène était simple et correspondait au texte me plongeant ainsi dans votre univers.

En vous remerciant de m'avoir accompagnée et instruite.

Rinci Julie

Cher Molière,

Vous m'avez permis de m'exprimer à travers vos nombreuses œuvres théâtrales notamment Don Juan, Le misanthrope, l'Avare, Les fourberies de Scapin... En effet, lors de cours de français nous avons été amené à se mettre à la place des comédiens et de jouer de courtes scènes de vos pièces de théâtres.

Ce sont mes meilleurs souvenirs, et de loin, des mes cours littéraires. Devenir quelqu'un d'autre le temps d'un instant, interpréter des émotions, trouver les différents costumes...

Merci.

Cyrielle FAUQUETTE

Cher Molière,

Je me souviens de la première fois que j'ai pu lire et voir une de vos pièces, ce fut « le malade imaginaire » à l'époque, je n'étais pas vraiment intéressé par le théâtre, mais malgré tout, j'ai réussi à prendre du plaisir à étudier cette pièce là qui était, à mon goût, plus intéressante que le reste du programme de cette année.

Alors je tiens à vous remercier par le biais de cette lettre d'avoir pu m'ouvrir l'esprit et de m'avoir montré que même si une chose ne nous a pas plu au premier coup d'œil, elle peut nous attirer lorsqu'on regarde sous un autre angle.

Léo Rubi

Cher Molière,

La première rencontre avec vous fut ma foi assez spéciale. En classe de cinquième, notre professeur de lettres nous présente une de vos œuvres: L'Avare. Lorsque j'ai entendu votre nom, sans mentir, je me suis sentie toute petite. Pour tout vous dire, je ne suis pas très littéraire, plutôt scientifique; alors à l'entente de ce nom plein d'honneur et de renom, je m'attendais à une œuvre à laquelle je n'aurai pas accès. Mais à ma grande surprise, j'ai tout de suite adhéré au comique de cette pièce et au personnage d'Harpagon, qui d'ailleurs représente en lui-même tous les défauts du genre humain... Ce fut une belle découverte pour moi car elle m'a permis de m'intéresser un peu plus à vous. En effet, j'ai pu lire Le Malade imaginaire, Les Fourberies de Scapin, Le Bourgeois Gentilhomme, et j'en passe. Pour cela, je ne remercierai jamais assez ce professeur, ainsi que vous Molière. Cette rencontre fut une belle surprise et je ne l'oublierai pas.

Bien à vous,
Sakina KADADI

Cher Molière,

Je me permets certes de vous écrire cette lettre afin de vous prouver ma plus grande admiration. Vous avez marqué tous les esprits à travers vos nombreuses comédies et drames. Ils sont inscrits à jamais dans l'histoire de la culture Française. Malgré des siècles après votre décès vos œuvres restent gravées dans les esprits des Français. Ainsi que de tous les amoureux de la littérature.

Chaymae Ressouli

Cher Molière,

Qui aurait cru que cette petite lettre existerait un jour ? C'est bien la première fois que j'écris en sachant que mon destinataire ne me lira jamais.

Une vraie expérience à la fois rassurante et déconcertante.

Mon plus long souvenir de vous doit dater de mon année de seconde lors de l'étude de *L'école des femmes*. Nous avons pu découvrir le spectacle en visuel et analyser les différentes thématiques de l'œuvre, mais je ne m'attarderai pas dessus. Après tout, vous maîtrisez le sujet bien mieux que moi.

Il m'est assez dur d'imaginer que derrière toutes ces créations qui ont influencé le milieu théâtral se cache un véritable être humain. Je me suis souvent demandé à quoi ressemblaient ces créateurs, ce qu'ils aimaient, ce qui se cachaient derrière les plus grandes citations.

Je n'aurai jamais ma réponse.

Au plaisir de vous avoir écrit

Pauline BRAVO

Cher Molière,

Grâce à toutes ces œuvres exceptionnelles que vous avez créées, vous êtes devenu aujourd'hui un symbole dans la littérature française, et grâce à votre talent, vos œuvres

sont devenues des exemples et des classiques que chacun d'entre nous doit connaître, vos œuvres ont été mises en scène par plusieurs artistes même après des siècles, ce qui montre encore une fois votre talent, nous vous remercions d'avoir consacré toute votre vie à la création de ces œuvres.

Cordialement
Loubna Douiri

Cher Molière,

Aujourd'hui je m'adresse à toi et me remémore un souvenir. C'est en effet grâce à toi que j'ai pu découvrir le théâtre. Toujours passionnée par cet art, depuis que je suis toute petite, c'est grâce à ma professeure de Français de 6ème que je te découvre. Elle nous présente « Le Bourgeois Gentilhomme ». Étonnée, intriguée et impatiente de te découvrir, je deviens alors plus attentive. Captivée par cette pièce, qui à travers la comédie, me fait, du haut de mes onze ans, déjà réfléchir sur les classes sociales, je deviens très investie dans mon cours de français.

Oui, c'est ça le premier souvenir que j'ai de toi, et je m'en souviens comme si c'était hier.
Merci

Clémence BERNARD

Cher Molière,

Je me souviens encore comment j'ai appris la critique de la société grâce à vous. Mais mon souvenir préféré restera la critique du pire défaut selon moi : l'avarice.

Il est important de dénoncer les problèmes d'une société bourgeoise; mais votre méthode par le rire a été d'autant plus efficace car c'est une pratique que l'on utilisait peu : vous avez marqué les esprits, je pense et nous pensons tous de nos jours et des vôtres, que derrière le rire et les plaisanteries se cachent les messages les plus clairs.

Dans cette histoire-là, l'avarice d'un père, qui le mène à la folie, vis à vis de tout son entourage. Voilà une belle mise en scène et dénonciation, qui a dû en concerner plus d'un. Avec mes respectueux hommages, cher Mr Poquelin, dit Molière, je vous prie d'agréer l'expression de ma considération la plus distinguée.

Samira ACEM

Cher Molière,

Tes œuvres ont marqué ma scolarité, du collège au lycée, lors des cours de français. Tu m'as fait vivre un moment mémorable. Lors d'un exercice théâtral au collège, nous reprenions quelques répliques tirées du malade imaginaire. Quel fut notre surprise quand notre professeur de français, sorti de son sac, une bouteille avec un thé au citron jaune fluorescent. Nous nous sommes servis pour jouer la scène où le médecin boit l'urine d'Argan.

Orlane Pellier

Cher Molière,

Fut un temps où nous ne nous connaissions point. Tu étais là, proche, mais si loin à la fois. Et si au début, je ne te voyais point. Le temps, lui, t'a ouvert la voie. Alors, j'ai compris.

Compris qu'avec ta présence, compris qu'avec toi, je pourrai, moi aussi, me hisser, au-delà. Au-delà de? Qu'importe ! Car alors il n'y aura plus de chemin et j'ai besoin que tu m'ouvres la voie.

Camille OLIVE

Cher Molière.

Aujourd'hui ce nom m'évoque beaucoup de choses, mais si je devais choisir un de mes souvenirs, je vais choisir le plus ancien. Un souvenir qui aussi loin que je m'en souviens correspond à la première fois que j'ai découvert vos œuvres. Ce souvenir date de loin, de ma tendre enfance même, là où les débats sans fin sont loin et où ma seule préoccupation était de rire et m'amuser. C'est dans cette période que je vous ai connu ou plutôt que j'ai connu vos œuvres. La première qui me vient à l'esprit est « l'Avare », mais contre toute attente je ne vous ai pas connu dans le théâtre, mais bien à la télévision et notamment grâce à un homme qui aujourd'hui aurait presque le mérite de se tenir à vos côtés en tant qu'icône comique français. Cet homme est Louis de Funès. Aujourd'hui encore je m'amuse encore devant vos textes, et je me fais une joie de les faire découvrir, dans un contexte où on ne nous parle souvent que du pire.

Louis GRANOTIER

Cher Molière,

J'ai étudié tes pièces au Collège. Mais de l'obligation vient rarement le plaisir. Et puis, un soir d'été en plein air trois comédiens m'ont émerveillés en combinant les plus connues des répliques du Bourgeois Gentilhomme, des Fourberies de Scapin, de L'Avare et de tant d'autres. La pièce s'appelait « Tout Molière ou presque ». Les jours d'après j'ai relu tes pièces pour le plaisir.

Alexandre SALAS

A Moliere

96 rue Saint-Honoré

75001 Paris

Bouftila Dina

15 rue des Zéros

84200 Carpentras

Cher Molière,

Je voudrais t'écrire cette lettre pour te remercier pour toutes ces œuvres que tu as écrites. Merci pour ces rires, pour tous ces messages que tu nous as fait passer à travers tes œuvres. Merci pour l'École des femmes et le Malade Imaginaire qui sont des œuvres que j'ai beaucoup appréciées, grâce à vous j'ai appris à aimer le théâtre. Je me souviens tout particulièrement de la fois où je devais mettre en scène un acte de l'École des femmes j'ai adoré ce moment, merci à vous pour tout cela.

Cordialement,
Bouftila Dina

Cher Molière,
ô Molière,
Ne vois-tu pas ?
La trace que tu as laissé.
Ne vois-tu pas ?
Les esprits que tu as fasciné.
De ton vivant ou non,
Don Juan, L'Avare, Le Malade imaginaire,
Tous ont été aimés et détestés,
Ont suscité des milliers de discussions.
Ton nom a été prononcé,
Regarde le souvenir que tu as laissé.
L'évocation de ton nom est unanime.
Et qui te diras qui est Molière ?
Tu n'es pas le premier,
Mais le dernier qui a marqué à jamais.
IGHEBRIOUN Basma

Molière, un ensemble de syllabe, un nom qui fait résonner en moi des souvenirs qui se font lointain. De très loin et très près à la fois, j'ai été en contact avec Molière. A l'audition de ce dernier, mon être ne peut s'empêcher de rejouer cette incontournable œuvre qu'est «Les fourberies de Scapin». Une œuvre qui aura traversé les époques malgré l'amoralité constitutionnelle que présente «la farce» bien qu'elle n'aura pas été insensible à une pensée politique et une critique sociale.

Yoness OUADAH

Cher Molière,
Que dire de mes souvenirs à ton égard,
Si ce n'est tes œuvres qui m'ont tant appris
Tant sur la misanthropie que sur les fourberies.
Sans déboire aujourd'hui, je peux te dire
Que tes écrits m'ont laissé, un vide meurtri.
Grandie je suis, par tes mots, au-delà des maux

Car sans être avare, je suis une femme hagarde.

Jessica LEPAPE

Cher Molière,

Nous étudions tes écrits, je t'ai rencontré avec ta pièce « le malade imaginaire » la médecine de ton époque a bien évolué, mais cette année une deuxième pièce sur la satire de la médecine ne serait pas de refus il y aurait tellement de choses à dire sur une France qui se croit malade, tous les jours enfermés à souffrir le martyre de pouvoir enfin sentir l'odeur et voir l'extérieur.

Melissa FELIS

Cher Molière,

Voilà bientôt 350 années que vous nous avez quitté et voilà tant d'années qui ont permis de transmettre nombre de souvenirs.

Je me souviens, alors que je n'étais encore que petite fille, avoir passé des heures à arpenter un certain "malade imaginaire". Votre dernière œuvre dramatique qui, par ailleurs, est restée dans les mémoires et dans la mienne en particulier.

J'ai également souvenir, de toutes ces morales plus satiriques les unes que les autres, dont vous nous abreuviez à chaque fin de vos récits, ce qui, lorsque je n'étais encore qu'une enfant, m'a, en quelque sorte, accompagné dans mon évolution personnelle.

Oh n'ayez crainte, je ne vais pas faire de longs discours grandiloquents sur tel ou tel souvenir de ma vie dans lesquels vous intervenez.

Je tiens juste cependant, à vous adresser ces quelques lignes, les quelques lignes sincères d'une enfant du théâtre qui souhaite, avec un peu de retard, vous remercier pour tout ce que vous nous avez apporté.

Je vous prie d'agréer mes plus sincères salutations.

BARRUCAND Capucine.

Cher Molière,

Merci pour votre troupe de théâtre, pour vos comédies qui ont rempli mes souvenirs d'enfant et d'écolier. Le travail du beau perdurant à travers le temps, vos comédies sont toujours dans mon cœur. Je ne saurais décrire toute votre œuvre, mais je garde en mémoire Les précieuses ridicules et l'Avare. Agréables souvenirs de théâtre au collège et au lycée, spectacles et rires : joie.

Lorraine LANGARD

Cher Molière,

Je me souviens ce soir d'automne où j'observais l'arrivée d'une troupe à la cour. Je n'avais alors que peu d'intérêt pour le théâtre. Votre premier spectacle, auquel j'assistais par hasard, acheva mon ignorance. Je me souviens alors de cette risible troupe dont vous étiez que j'observais quitter Paris

quelques années plus tôt. Ah ! Que de chemin parcouru, de l'illustre théâtre à la cour du Roy.

François Demogue

A Avignon le 27 avril 2021,

Cher Molière,

Je vous écris cette lettre pour me remémorer un souvenir précieux que j'ai avec vous, je me rappelle de cette magnifique pièce de théâtre que je suis allée voir en avril 2018 avec ma classe de seconde. Nous avons regardé la mise en scène d'une de vos merveilleuses pièces, l'école des femmes. La mise en scène était à couper le souffle. Je me remémore l'histoire d'une jeune fille prénommée Agnès qui échappe à son tuteur, afin d'épouser un jeune homme qu'elle aime et dont elle est aimée. Je trouvais le quiproquos de cette pièce particulièrement drôle notamment lorsque Horace confiait son aventure avec Agnès à Arnolphe car il ne l'avait guère reconnu alors qu'il était le tuteur de cette jeune fille et qu'il comptait l'épouser. Tout au long de la pièce je me souviens qu'Arnolphe était très jaloux de cet amour passionnel entre Agnès et Horace l'obligeant par jalousie à rouer de coups Horace et à menacer Agnès. Cette pièce était remplie de suspens, de quiproquos assez drôle et d'une fin tout de même très joyeuse.

Effectivement, Agnès et Horace se sont épousés, ce qui rend la pièce juste fabuleuse. J'ai tout de même trouvé que les répliques étaient très sophistiquées. J'ai adoré votre pièce, de plus le décor et la mise en scène était géniaux, le jeu de lumière sur scène la rendait encore plus vivace. J'ai d'ailleurs également lu la pièce, lorsque j'avais commencé la lecture j'étais totalement plongé dans l'histoire, impossible pour moi de m'arrêter je voulais à tout prix connaître la suite. Cette comédie est tout de même passionnante. Je tenais réellement à participer au défi Molière car j'adore vos écrits quels qu'ils soient, mais l'école des femmes reste ma pièce préférée malgré tout, je suis très honorée de vous adresser cette lettre afin de vous partager mon plus beau souvenir avec vous.
Stessy LOPEZ

LETAT Dayna

84000-AVIGNON

Jean-Baptiste Poquelin

Rue de Thorigny - 75003 Paris

Objet : Souvenir d'antan

Cher Molière,

Comment faire raviver ces souvenirs que nous avons eus autrefois ? Est-ce en m'exprimant en vers et en alexandrins qu'ils pourront ressusciter ?

Avec les femmes savantes, j'ai beaucoup ri.

Le malade imaginaire, m'a surpris.

Avec tes comédies, mon cœur, tu as conquis.

Enfin, l'école des femmes, m'a ébloui.

Tu te demandes sûrement qui je suis, car tu ne me connais sûrement pas, mais quelle importance, car tu m'as laissé des cadeaux indélébiles, des merveilles indescriptibles, tes fameuses pièces, tes fabuleuses comédies.

Merci, pour ces merveilleux souvenirs qui scintilleront à jamais et pour tes vers, qui résonnent encore en moi tels une mélodieuse symphonie.

Une inconnue pensive

LETAT Meissane

84000-AVIGNON

Jean-Baptiste Poquelin

Quartier du Marais, rue de Thorigny

Avignon, le 4 mai 2021

Objet : ses souvenirs enfouit, transcendant un rêve.

Cher Molière,

Je t'écris un bon matin par cette journée ensoleillée, car j'ai rêvé de toi cette nuit, te voyant sillonner les routes avec ta troupe « l'Illustre Théâtre », je reste nostalgique... Ô toi Molière, j'ai aimé écouter chacune de tes pièces où tu dépeins avec brio les vices humains.

Ô toi Molière, j'ai aimé tes personnages tournant au ridicule comme Argan, Arnolph, Don Juan - ce personnage séducteur, qui m'a accompagné à mon bac de Français - mais également Philaminte, Bélise et Armande.

Ô toi Molière, dont le courage est comparable à celui d'un lion, lorsqu'à ton époque, tu présentes sur scène Tartuffe.

Ô Molière, mes émotions s'emporent à chaque fois que je pense à cette mort à la fois tragique et joyeuse, c'est dans la peau d'Argan en étant acteur, que tu termines définitivement cette si belle aventure sur scène.

Un être nostalgique

Cher Molière,

Quand je pense à vous, j'ai tout de suite une de vos plus célèbres œuvres : Don Juan. Cette pièce s'est désormais transformée en un des mythes les plus célèbres au monde. Je me remémore l'avoir étudié au lycée sous différents angles et pendant de nombreuses heures. J'ai adoré étudier le personnage : ses faiblesses, son sens particulier de l'amour, son espièglerie...C'était passionnant, alors merci Molière !

Emma Gaudry

Cher Molière,

La situation d'aujourd'hui,

Est brumisé de chagrin et de nostalgie,

C'est un monde moucheté par la pandémie,
Le Corona condamne Argan à souffrir,
Un aller sans retour vers la réanimation,
Le malade imaginaire est réel,
A quand la fin de cette situation ?
Benmimoun Chafik

Cher Molière,

Sachez que de nos jours, c'est de l'héritage que vous nous avez laissé que nous nous prévalons afin de désigner la langue française correctement parlé, dans un langage soutenu ; nous évoquons en effet « la langue de Molière ». Vos œuvres littéraires ont marqué les esprits du 17ème siècle et ont traversé les siècles marquant ainsi un tournant dans l'Histoire de la langue française. En revanche cette langue noble et riche se dégrade malheureusement au fil de l'évolution sociétale.

Espérons que cet héritage n'est pas en déclin total et que les enseignants, artistes et littéraires de tout bord réussiront d'une manière ou d'une autre à faire revivre auprès de ces nouvelles générations la langue de Molière comme il se doit. Peut être serait-il intéressant de faire revivre vos œuvres auprès de la jeunesse actuelle en les mettant au goût du jour afin de propager les messages que celles-ci tendaient à faire passer ?

BOUTAHAR SABAH

Cher Molière,

Je te mentirai si je te disais que tu n'étais pas une référence incontournable pour nous Français. Je te mentirai si je te disais qu'en lisant ton nom je n'ai pas un souvenir de mon adolescence qui me vient à l'esprit, comme un vieux livre qu'on retrouve.

Quand on parle de notre langue, on parle de "la langue Molière" à titre de métonymie comme si tu en étais l'inventeur. Mais nous ne sommes pas en tort de faire un tel raccourci, car tu es un pionnier, tu as généralisé cette langue et tu lui a conféré une ossature: tu t'es érigé en successeur de François Ier et de son ordonnance de Villers Cotteret. Je te mentirai aussi si je te disais que tu n'étais pas le symbole des lectures des vacances scolaires, entre les Fourberies de Scapin, Le malade imaginaire, Le médecin volant, ou bien L'avare, les titres évocateurs sont devenus des automatismes. Etant de formation littéraire ce souvenir va au-delà des généralités de l'adolescence, je me suis éprise de ton style satirique et burlesque à partir de l'étude de Don Juan. C'est à ce moment que j'ai compris que l'on réservait indûment tes œuvres aux plus petits comme si elles étaient dénuées de toute portée ou d'abstraction.

Je suis consciente de l'héritage que nous a laissé et que je reconnais que tu es intemporel, que tu as su traverser les époques et les générations mais aussi t'inscrire dans la culture française; c'est un gage de prospérité. Je m'adresse à toi car tu as aussi prouvé que le théâtre n'est pas du dilettantisme, et que si l'on peut rire de tout cela n'exclue pas la qualité d'une œuvre. Tu as su faire passer les sujets les plus sérieux et d'époque à travers tes œuvres tout en contournant la stricte censure.

LINA ELOUAR